**Communiqué de presse**

***Le dragon et le phénix – Des siècles d’échanges entre la Chine et le monde islamique.* Pour sa seconde exposition de l'année, le Louvre Abu Dhabi explore une histoire passionnante et méconnue**

*Du 6 octobre 2021 au 12 février 2022, en partenariat avec le Musée national des arts asiatiques – Guimet*

*Mettant en scène plus de 200 chefs d'œuvre du Louvre Abu Dhabi, du Musée Guimet, et de 12 autres musées et institutions*

*Explorant le dialogue artistique et culturel qui s'est noué, pendant près d'un millénaire, entre deux grandes civilisations*



**Coupe à anse en forme de dragon**

Dynastie Yuan (1279-1368), or martelé, embossé, décor ciselé, L. max. 11,2 cm

Louvre Abu Dhabi

Crédit photo : © Département de la Culture et du Tourisme – Abu Dhabi. Photo: Ismail Noor / Seeing Things

**Abu Dhabi, 9 septembre 2021 :** Pour sa seconde exposition internationale de l'année, le Louvre Abu Dhabi s'intéresse à l'intense dialogue culturel et artistique noué entre la Chine et le monde islamique du 8ème au 18ème siècle. Organisé en partenariat avec le Musée national des arts asiatiques – Guimet et avec le support de France Muséums, *Le dragon et le phénix - des siècles d'échange entre la Chine et le monde islamique* se tiendra du 6 octobre 2021 au 12 février 2022. Les visiteurs pourront s'immerger dans cette histoire passionnante et méconnue grâce à plus de 200 œuvres issues des collections du Louvre Abu Dhabi, du Musée Guimet et de 12 musées et institutions d'envergure internationale. Cet événement sera accompagné d'une riche programmation culturelle.

*Le dragon et le phénix* met en scènedes objets issus de deux mondes à l'immense patrimoine artistique, culturel et scientifique : la Chine (le dragon) et le monde islamique (le phénix). L'exposition raconte les rencontres, les influences et les histoires remarquables qui ont jalonné 800 ans d'échanges sur les routes commerciales terrestres et maritimes, depuis l'établissement des premiers établissements de marchands arabes à Canton, au 8ème siècle, jusqu'au début du 18ème siècle. Du Machrek à la Chine, en passant par la péninsule Arabique, l'Asie centrale et l'océan Indien, elle explore une longue et riche histoire d'influences et d'admiration mutuelle sur les plans matériel et spirituel.

*Le dragon et le phénix* veut attirer l'attention sur des foyers culturels et artistiques non conventionnels. Que ce soit sur le lieu même de l'exposition ou en ligne, le visiteur pourra découvrir combien l'artisanat luxueux et les objets raffinés, alors très convoités, ont dominé ces siècles d'échanges et généré une prolifique création artistique.

L'exposition a été conçue par Sophie Makariou, présidente du Musée national des arts asiatiques - Guimet, avec le soutien du Dr. Souraya Noujaim, directrice scientifique en charge de la conservation **et des collections du Louvre Abu Dhabi, et de Guilhem André, conservateur en chef pour les arts asiatiques et médiévaux.**

**Son excellence Mohamed Khalifa Al Mubarak, président du département de la culture et du tourisme d'Abu Dhabi : “Le Louvre Abu Dhabi et son précieux réseau de musées partenaires ont gagné une réputation bien méritée en créant d'importantes expositions qui explorent les interactions et les échanges culturels. Abu Dhabi est depuis longtemps un carrefour commercial, culturel et artistique. Organiser cette exposition au Louvre Abu Dhabi est donc particulièrement approprié".**

**Manuel Rabaté, directeur du Louvre Abu Dhabi : "Avec *Le dragon et le phénix - des siècles d'échange entre la Chine et le monde islamique,* nous poursuivons notre mission : raconter les connexions entre les cultures en explorant les échanges entre la Chine et le monde islamique, deux civilisations à la production artistique prolifique. Donner vie à cette histoire globale, si importante, ne serait pas possible sans la collaboration cruciale de nos partenaires. Nous sommes reconnaissants envers Sophie Makariou, le Musée Guimet, le musée du Louvre, et tous les partenaires qui nous ont prêté des œuvres. Les pièces de leurs collections, jointes à celles du Louvre Abu Dhabi, animent ensemble cette exposition riche en échanges".**

**Sophie Makariou, présidente du Musée national des arts asiatiques – Guimet : “Cette exposition raconte la longue histoire des échanges entre deux civilisations - le monde islamique et la Chine ancienne. Elle débute à la période qui suit la révélation coranique, avec la création de Damas, et se poursuit intensément après la formation du califat islamique. Jusqu'au 15ème siècle, les routes commerciales, que Ferdinand von Richtofen popularisa sous le nom de 'Routes de la soie', étaient des voies d'accès difficiles mais essentielles pour les échanges entre les populations et la circulation des idées, de la culture, des produits. *Le dragon et le phénix - des siècles d'échange entre la Chine et le monde islamique* suit le fil de ces rencontres qui ont duré plus de 8 siècles."**

**Dr. Souraya Noujaim, directrice scientifique en charge de la conservation et des collections du Louvre Abu Dhabi : “L'exposition confirme le rôle joué par le Louvre Abu Dhabi dans la mise en valeur des relations interculturelles, ainsi que le besoin d'adopter de nouvelles approches dans le champ de la recherche historique. Pendant près d'un millénaire - du 8ème siècle jusqu'à l'aube du 18ème siècle-, ces deux cultures étaient liées par le commerce, la curiosité scientifique et la production artistique. Elles s'observaient et s'inspiraient mutuellement. Notre histoire d'influences et d'inspirations** communes cessa délibérément au début du 18ème siècle, lorsque d'autres modèles proposant une esthétique radicalement nouvelle émergèrent."

Parmi les pièces d'exception présentées dans cette exposition, on trouve une *coupe en or à anse en forme de dragon*, datant de la dynastie Yuan (1279-1368). Ce chef d'œuvre de la collection du Louvre Abu Dhabi appartenait probablement à un dignitaire nomade du nord de la Chine. L'exposition est aussi l'occasion de découvrir des créations textiles parmi les plus spectaculaires jamais réalisées : les *Panni Tartarici* (ou vêtements Tatars), des vêtements de soie mongols cousus de fils d'or, issus des collections du Musée national des arts asiatiques - Guimet. Ils attestent clairement de l'influence de traditions textiles d'Iran, du Proche-Orient et d'Asie centrale. Un *animal fabuleux*, sans doute un dragon (Musée national des arts asiatiques – Guimet), témoigne quant à lui d'une technique impressionnante de ciselage de l’argent recouvert d'or, une création rare datant de la dynastie Liao (907/916-1125 après J.-C.). Avec *Le dragon et le phénix*, le Louvre Abu Dhabi met également à l'honneur "l'alliance des deux plumes", le pinceau pour la Chine et le calame pour le monde islamique. Grâce à une superbe sélection de dessins, de manuscrits et de peintures à l'encre, l'exposition montre les similarités et la valeur spirituelle des deux traditions calligraphiques.

Plus de 200 objets sont répartis en cinq sections, les quatre premières suivant un ordre chronologique, la cinquième se concentrant sur la tradition littéraire de la calligraphie et de la poésie. *Le dragon et le phénix* démontre la fluidité d'un contexte global propice aux échanges artistiques et culturels. L'exposition présente une grande variété d'œuvres : peintures, argenteries, céramiques, verreries, manuscrits et tissus luxueux, chaque objet témoignant d’un répertoire international, de l'épigraphie arabe aux chinoiseries, en passant par les lotus, les décorations géométriques, les phénix, parmi d'autres bestiaires fantastiques.

**Une exposition découpée en cinq sections**

La première salle entraîne le visiteur dans un voyage entre le 8ème et le 10ème siècle, quand des contacts réguliers entre ces deux civilisations furent établis via les routes terrestres et maritimes. Elle met en scène des voyageurs et des marchands venant de l'ouest, ainsi que des objets et des techniques résultant de ces échanges. Le visiteur pourra y découvrir des représentations de marchands étrangers, telle cette figurine en terre cuite du 7ème siècle provenant de Chine du Nord, dépeignant un *caravanier sur un chameau*, (Musée national des arts asiatiques – Guimet), mais aussi de la vaisselle islamique ornée de glaçures en trois couleurs, imitant la céramique chinoise *sancai,* ou encore de la vaisselle d’argent chinoise dont les décorations évoquent clairement des influences venues de l'ouest.

Le deuxième chapitre, intitulé *Esthétiques Song et seldjoukides* (11ème- 13ème siècle), décrit les conditions de la rencontre entre deux dynasties émergentes. L'esthétique bouddhique inspire les symboles du pouvoir dans le monde islamique oriental, en particulier la représentation des souverains. Deux pièces prêtées par le musée du Louvre en témoignent : *une coupe à décor de scène de trône* de la fin du 12ème siècle, ainsi qu'un *feuillet d'un manuscrit poétique* du 14ème siècle, montrant *un prince en trône et sa cour.* L'usage de plus en plus intense de la route maritime de la soie à l'époque de la dynastie Song montre à quel point les produits chinois étaient massivement exportés à travers l'océan indien et la mer Rouge. Ils voyageaient à bord des *dhows*, les vaisseaux des marchands arabes. Les céramiques trouvées sur les rives d'Afrique de l'est, à Madagascar, de même que dans le Sud-Est asiatique et les Philippines attestent de ces échanges commerciaux.

Le troisième chapitre est dédié aux échanges artistiques sous les dynasties mongoles (13ème et 14ème siècle) et à leur influence sur l'Orient islamique. Ce moment correspond à la naissance de la célèbre porcelaine  bleuet blanc fabriquée dans les ateliers impériaux de Jingdezhen, en Chine. L'exposition s'intéresse à l'usage du bleu de cobalt importé en Chine depuis l'ouest de l'Asie, et aux bénéfices esthétiques qu'il apporta aux potiers chinois. Durant cette période, la Chine augmenta la production d'objets luxueux destinés à l'exportation et spécifiquement conçus pour répondre à la demande du monde islamique. Prêté par la Cité de la céramique de Sèvres & Limoges, un *grand plat de service* de la dynastie Yuan (14ème siècle), est le plus grand plat bleuet blanc de ce type ; il s'inspire des traditions des sociétés d'Asie centrale auxquelles il était probablement destiné. Des céladons et d'autres objets en céramique témoignent également des échanges artistiques fertiles entre les deux civilisations. Un *plat à la ronde de poissons dorés* originaire d'Iran (Musée du Louvre) est mis en dialogue avec un plat en grès moulé de Longquan, en Chine (Musée national des arts asiatiques – Guimet). Les deux pièces partagent les mêmes motifs décoratifs, prouvant la transmission de symboles et de formes : un bestiaire fantastique avec des dragons, des phénix, des *qilin*, ainsi que des motifs végétaux tels que raisins, pivoines et plantes grimpantes. Autres témoins de ces échanges : des vêtements datant de l'époque de la *Pax Mongolica*, quand les Mongols facilitaient le commerce de la soie et donnaient le ton de la mode islamique et européenne.

Judicieusement nommé "La galerie des échanges harmonieux", le quatrième chapitre s'intéresse aux échanges artistiques entre le 15ème et le 17ème siècle, alors que les deux civilisations s'influençaient mutuellement, comme en témoignent les œuvres présentées. A partir du 15ème siècle, les fours impériaux de Jingdezhen, en Chine, commencent à imiter les formes de l'artisanat islamique du métal, tel que l'*Aiguière aux signes du zodiaque de Hérat* (Louvre Abu Dhabi). Ces échanges sont notamment perceptibles dans les porcelaines bleuet blanc de la dynastie Ming (1368-1644), les imitations mettant en évidence le phénomène des collections chinoises de métaux islamiques incrustés. L'influence des céramiques chinoises sur le Vietnam et la production artistique de l'Asie du sud-est islamique est également abordée dans cette section.

A la suite de ces quatre sections qui se succèdent dans un ordre chronologique, l'exposition s'achève avec une galerie dédiée aux manuscrits, à la poésie et à la calligraphie du 8ème au 18ème siècle. Dans ces extraordinaires civilisations lettrées, l'art de la calligraphie est une des formes artistiques les plus respectées. Dans le monde islamique, le prestige de la calligraphie est intimement lié au Coran et aux copies de ce texte sacré. De même, en Chine, les Trois Perfections - la calligraphie, la poésie et la peinture - sont les outils permettant de cultiver sa propre expérience spirituelle, en harmonie avec le Dao. Les peintures et calligraphies de Wen Zhengming (1470-1559), de Dong Qichang (1555–1636) et de Zha Shibiao (1615–1698)du musée national des arts asiatiques – Guimet dialoguent ici avec la calligraphie arabe de plusieurs manuscrits enluminés du Coran.

*Le dragon et le phénix* présente des œuvres de la collection du Louvre Abu Dhabi, ainsi que des objets prêtés par le Musée national des arts asiatiques – Guimet, le musée du Louvre, le musée du quai Branly – Jacques Chirac, les Archives nationales, la Cité de la céramique – Sèvres et Limoges, la Bibliothèque nationale de France, le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, le Musée des Arts Décoratifs, le musée Jacquemart-André – Institut de France, le musée national de la Renaissance – Château d’Ecouen, le Muséum national d’Histoire naturelle, et le musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.

Cette exposition plonge le visiteur dans de nouvelles perspectives historiques et lui permet d'observer comment des œuvres et des motifs peuvent témoigner d'échanges, d'interactions et de migrations. Elle dévoile des influences insoupçonnées, mettant au jour les liens incroyables entre ces grandes civilisations. Comme lors de chaque grande exposition internationale, le Louvre Abu Dhabi invite les visiteurs à prendre la mesure des histoires communes à l'humanité au prisme de l'art. Il entend questionner nos préjugés en s'inscrivant dans une histoire de l'art globale, dont la complexité enrichit notre compréhension du monde.

L'exposition *Le dragon et le phénix* est accompagnée d'une programmation culturelle qui se présente comme un voyage sensoriel. Une grande variété d'événements et de projets sont au programme, notamment une sélection de films pour le weekend, des bateaux-dragons, ainsi qu'une nouvelle offre saisonnière, en plus des activités habituelles de yoga et de kayak.

Davantage de détails sur la programmation seront communiqués bientôt.

Pour plus d'informations sur l'exposition et la réservation de tickets, veuillez visiter le site Internet louvreabudhabi.ae ou appelez le Louvre Abu Dhabi au +971 600 56 55 66. L'accès à l'exposition est inclus dans le billet d'entrée au musée. L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 18 ans.

**-FIN-**

**Informations Pratiques**

Suivez le Louvre Abu Dhabi sur les réseaux sociaux: Facebook (Louvre Abu Dhabi), Twitter (@LouvreAbuDhabi) et Instagram (@LouvreAbuDhabi). #LouvreAbuDhabi

**À PROPOS DU LOUVRE ABU DHABI**

Fruit d’un accord intergouvernemental exceptionnel entre Abu Dhabi et la France, le Louvre Abu Dhabi a ouvert ses portes sur l’île de Saadiyat en novembre 2017. Conçu par Jean Nouvel, le musée est inspiré de l’architecture islamique traditionnelle et son dôme monumental crée une pluie de lumière qui donne vie à cet espace singulier.

Le Louvre Abu Dhabi célèbre la créativité universelle de l’humanité et invite ses visiteurs à la voir sous un jour nouveau. À travers son approche curatoriale innovante, le musée encourage le dialogue interculturel en s’appuyant sur des récits qui transcendent les civilisations, les géographies et les époques.

La collection du musée, qui ne cesse de s’étoffer, est sans égale dans la région. Couvrant des milliers d’années, elle comprend notamment des outils et objets préhistoriques, des textes religieux et peintures emblématiques comme des œuvres d’art moderne et contemporain. La collection permanente est complétée par des prêts provenant de 13 institutions partenaires françaises, et de musées régionaux et internationaux.

Le Louvre Abu Dhabi est un véritable laboratoire culturel dans un monde globalisé et il forme les prochaines générations de professionnels de la culture. Ses expositions internationales, sa programmation culturelle et son Musée des enfants favorisent les échanges entre communautés et offrent éducation et délectation pour tous.

**À PROPOS DU MUSÉE NATIONAL DES ARTS ASIATIQUES – GUIMET**

Hérité de la générosité, de l’esprit de découverte de son fondateur Émile Guimet, des apports scientifiques exceptionnels de chercheurs et archéologues au 20e siècle (Louis Delaporte, Paul Pelliot, Maria et Joseph Hackin, Edouard Chavannes), le MNAAG s’inscrit comme l’une des plus prestigieuses collections au monde, offrant un parcours complet des arts, civilisations et cultures de l’Asie.

Le MNAAG regroupe aujourd’hui trois sites : le musée principal place d’Iéna, l’hôtel d’Heidelbach abritant mobilier chinois et pavillon de thé japonais, et le musée d’Ennery, fenêtre ouverte sur le japonisme de la fin du 19e siècle.

Fidèle à ses missions de recherche et de transmission du savoir, le MNAAG propose une programmation riche et diversifiée avec plusieurs expositions par an, incluant photographie et art contemporain, une politique d’acquisition ambitieuse, des événements hors les murs et une programmation artistique et culturelle ouverte sur tous les aspects de la culture et de la création asiatiques.

[www.guimet.fr](http://www.guimet.fr)

**À PROPOS DE FRANCE MUSÉUMS**

France-Muséums est une Agence de conseil et d’ingénierie culturelle née en 2007 d’un accord intergouvernemental entre la France et les Emirats Abu Dhabi pour œuvrer à la création du Louvre Abu Dhabi et accompagner le projet dans toutes ses dimensions (stratégique, scientifique, culturelle, bâtimentaire, ressources humaines, etc.).

Depuis l’ouverture du musée émirien en 2017, France Muséums continue d’accompagner le Louvre Abu Dhabi sur quatre grandes missions : la coordination des prêts des musées français pour les galeries permanente du musée, l’organisation et la production d’expositions internationales, la formation des équipes et une large palette de missions de conseil et d’audit dans l’ensemble des domaines relevant de la gestion d’un musée.

France-Muséums mobilise des compétences basées à Paris à Abu Dhabi ainsi qu’un réseau de 19 grandes institutions culturelles et musées français partenaires : : le musée du Louvre, le Centre Pompidou, les musées d’Orsay et de l’Orangerie, la Bibliothèque nationale de France, le musée du quai Branly-Jacques Chirac, la Réunion des Musées Nationaux et du Grand Palais (RMN-GP), le Château de Versailles, le musée national des arts asiatiques-Guimet, le musée de Cluny – musée national du Moyen-Âge, l'École du Louvre, le musée Rodin, le Domaine National de Chambord, le musée des Arts Décoratifs (MAD), la Cité de la Céramique – Sèvres & Limoges, le musée d’Archéologie nationale – Saint-Germain en Laye, Château de Fontainebleau, OPPIC (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture), le musée de l’Armée et Musée des Beaux-Arts de Lyon.

**À PROPOS DU MUSÉE DU LOUVRE**

Créé en 1793 pendant la Révolution française, le musée du Louvre a été imaginé dès son origine comme un lieu d’inspiration pour la création contemporaine. Courbet, Picasso, Dali et tant d’autres sont venus y admirer les maîtres, les copier, s’en imprégner pour progresser et nourrir leur art. Ancien palais des rois, le Louvre épouse l’histoire de France depuis huit siècles. Conçu dès sa création comme un musée universel, ses collections, qui figurent parmi les plus belles au monde, couvrent plusieurs millénaires et un territoire qui s’étend de l’Amérique aux frontières de l’Asie. Réparties en huit départements, elles contiennent plus de 38 000 œuvres universellement admirées, comme La Joconde, la Victoire de Samothrace ou la Vénus de Milo. Avec 9,6 millions de visiteurs en 2019, le Louvre est le musée le plus visité au monde.

**À PROPOS DU SAADIYAT CULTURAL DISTRICT**

Le Saadiyat Cultural District, situé sur l’île Saadiyat à Abu Dhabi, est un quartier dédié à la culture et aux arts. Projet culturel ambitieux pour le XXIe siècle, il est destiné à devenir un centre majeur de la culture mondiale, dont les expositions, les collections permanentes, les productions, les performances et les manifestations attireront un large public local, régional et international. Ses bâtiments iconiques, le Zayed National Museum, le Louvre Abu Dhabi, le Guggenheim Abu Dhabi, créeront un nouveau paysage urbain historique pour le 21e siècle. Ces musées travailleront en étroite collaboration avec les institutions artistiques et culturelles locales et régionales, dont ils sont complémentaires, notamment les universités et les centres de recherche.

**À PROPOS DU DÉPARTEMENT POUR LA CULTURE ET LE TOURISME D’ABU DHABI**

Department of Culture and Tourism – Abu Dhabi conserve et promeut le patrimoine et la culture de l’émirat d'Abu Dhabi et les met à profit dans le développement d'une destination durable d’envergure mondiale, qui propose une offre culturelle riche pour ses visiteurs et ses habitants. Le département gère le secteur touristique de l'émirat et promeut la destination au niveau international à travers un large éventail d'activités visant à attirer des visiteurs et les investissements. Ses politiques publiques, plans et programmes de développement sont liés à la préservation du patrimoine et de la culture, y compris la protection des sites archéologiques et historiques mais aussi au développement des musées, notamment le Louvre Abu Dhabi, le Zayed National Museum et le Guggenheim Abu Dhabi. Le Department of Culture and Tourism – Abu Dhabi soutient les activités intellectuelles et artistiques et diverses manifestations culturelles, pour favoriser l’environnement et la richesse de la scène culturelle, et mettre à l'honneur le patrimoine de l'émirat. Un des rôles essentiels de cette autorité est de créer une synergie dans le développement et la promotion d’Abu Dhabi, à travers une coordination étroite des différentes institutions parties prenantes.